

CR AG DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS D'IMPHY

VENDREDI 2 FÉVRIER 2024 – 20 PARTICIPANTS

Mireille et Joël (responsables départementaux des retraités) ;
2 excusés ;
3 retraités non syndiqués invités.

INTRODUCTION À LA DISCUSSION :

Inquiétudes et colères face au rouleau compresseur du gouvernement Macron. Tromperies et illusions dont l'objectif est de culpabiliser les Français – surtout les plus fragiles d'entre eux.

Des éléments de langage sont constamment employés pour donner l'impression que le gouvernement va s'attaquer aux problèmes. Le Premier ministre déclare vouloir s'attaquer à la *smicardisation*. Le pourcentage de salariés payés au SMIC est passé de 12 % en 2022 à 17 % aujourd'hui.

La question du pouvoir d'achat demeure la préoccupation numéro 1 des Français.

Les retraités et les veufs voient leur situation empirer. Se nourrir, se soigner et se loger demeurent des objectifs inatteignables. L'inflation ne baisse pas et les hausses à répétition de l'électricité et du gaz deviennent insupportables.

Les actions menées par les retraités, aussi inégales soient-elles, ont permis d'obtenir des revalorisations (+ 4,9 % sur la complémentaire fin 2023 et + 5,3 % sur la retraite de base au 1^{er} janvier 2024). Cependant, au regard de l'inflation, le compte n'y est toujours pas.

Dans le même temps, les profits des grandes entreprises sont passés sous silence. Le groupe Total Energies enregistre 19,5 milliards d'euros de bénéfices en 2023. Les quarante entreprises du CAC 40, principal indice boursier français, ont distribué 97,1 milliards d'euros à leurs actionnaires en 2023, en dividendes ou en rachats d'actions.

Les médias, propriétés des milliardaires, rivalisent dans une course à l'information qui vise à endormir les citoyens et à les rendre dociles. Cette manipulation des esprits et des consciences n'est pas sans effet sur les retraités qui sont face à leur poste de télévision une bonne partie de la journée.

Que ce soit sur les conflits armés, les guerres ou les questions d'immigration, tout est fait pour semer l'inquiétude et amener l'individu à un repli sur soi. Le capitalisme et son libéralisme débridé ont décidé de mener la guerre à tous ceux qui luttent pour le droit de vivre en paix, agissent pour le vivre-ensemble et défendent la planète soumise au réchauffement climatique.

La crise agricole a mis en lumière un capitalisme de concurrence entre les peuples et les traités de libre-échange qui favorisent l'agro-business et les grandes exploitations agricoles. Le petit producteur se voit privé de prix rémunérateurs garantis pour son travail. La souveraineté alimentaire sans pesticide et sans polluant reste une nécessité. Faire venir des poulets d'Ukraine, de la viande bovine d'Argentine ou des moutons de Nouvelle-Zélande - alors que nous pourrions les élever chez nous - est une ineptie. La question du climat et du réchauffement interpelle le gouvernement qui continue à ne pas vouloir aborder une nouvelle façon de produire sans pesticide ou glyphosate.

Début juin, les élections européennes seront un moyen pour dénoncer toutes ces pratiques qui visent à opposer entre eux ceux qui aspirent au droit de vivre décemment dans une Europe où partout les droits sociaux devraient être identiques. Attention aux bonimenteurs et aux faux amis dont fait partie le RN qui se livre à des opérations de séduction pour paraître raisonnable et proche des petits. La CGT combat fermement ce parti : nos valeurs de solidarité et de fraternité sont incompatibles avec l'exclusion et le rejet de l'autre.

Nous ne devons rien lâcher de nos idées mais au contraire être à l'écoute et combattre le doute : ainsi, nous trouverons des pistes pour réveiller des consciences et encourager la lucidité.

Une de nos difficultés provient du fait que nous sommes souvent trop peu en prise avec les retraités. Même si le quotidien nous éloigne, nous devons créer les conditions pour débattre et discuter comme nous le faisons sur nos lieux de travail quand nous étions en activité.

L'isolement et la solitude des retraités sont une réalité. Il faut passer du temps avec eux, les rencontrer et leur rendre visite. C'est à cette activité syndicale que nous devons réfléchir.

Avec l'aide d'un artiste qui monte un projet photo autour des anciens salariés de l'entreprise, des rencontres photo ont eu lieu : plus de 100 personnes ont été contactées. Les séances photo, réunissant à chaque fois une bonne dizaine d'anciens d'Imphy, ont été la source d'un réel plaisir partagé.

Ce type de projets doit alimenter nos réflexions sur notre façon de travailler.

COMPTE RENDU DES DÉBATS :

- **Le pouvoir d'achat** : un descriptif des augmentations subies (assurance auto, fiscalité locale, cotisation mutuelle – pour ne citer que les plus apparentes) a effacé la revalorisation de nos pensions. Un camarade a calculé que les 50 euros de la revalorisation de sa pension mensuelle ont été gommés par toutes ces hausses successives ;
- **L'offre de soin** : le manque de médecins généralistes et les difficultés qui y sont liées allongent le temps d'attente au cabinet médical d'Imphy de plusieurs heures ;
- **La crise agricole** : produire en France et rechercher la souveraineté alimentaire participent d'une même démarche : la réindustrialisation de notre appareil productif ;
- **Activité syndicale** : le travail collectif est nécessaire ; son animation l'est tout autant. Afin d'être visibles, il est impératif d'être en contact avec les retraités.

DÉCISIONS RETENUES :

- Travail de terrain et « porte-à-porte » – des camarades disponibles se sont proposés : Jean-Claude, René, Pierre, Pierre, Mauricette, Gérard ;
- Réflexion à mener quant à une initiative festive-méchoui afin d’y faire venir des retraités et des amis ;
- 200 euros sont attribués pour venir en aide aux étudiants et à la caisse mutualisée de solidarité ;
- Sur le plan financier : la cotisation syndicale est revalorisée de 1€ / mois (elle était restée fixe depuis plusieurs années).

Le collectif syndical actuel a été reconduit.

PS : *Invité à notre assemblée, Jacky a demandé sa carte syndicale.*

Gérard DAGUIN